

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 9 – 15 juin 2018

Maroc : Campagne de boycott contre la cherté de la vie

Au Maroc, un mouvement de boycott à l'encontre d'entreprises, pour la plupart marocaines, a été lancé sur les réseaux sociaux. Pour l'heure, l'origine de cette campagne de boycott n'est pas encore établie. Cette campagne, qui a été très largement partagée sur les réseaux sociaux et massivement suivie, cible des entreprises dont les prix des produits sont considérés comme trop élevés pour la classe moyenne marocaine. La perte de gain pour ces entreprises se fait durement ressentir. Ainsi, le 5 juin des ouvriers de l'entreprise Centrale Danone se sont rassemblés pour manifester leur crainte de voir leurs emplois menacés. Ils ont été rejoints par le ministre chargé des Affaires générales et de la Gouvernance, Lahcen Daoudi. Son action a suscité beaucoup de réactions défavorables et il a dû annoncer sa démission le lendemain. Par ailleurs, Aziz Akhannouch, le ministre de l'Agriculture et de la Pêche Maritime et PDG d'Afriquia, l'une des entreprises ciblées par le boycott, est lui aussi critiqué par les internautes pour être en situation de conflit d'intérêt.

Le hashtag le plus utilisé par les internautes est **#Boycotteurs**, traduisible également par **#Boycottons**.

Les internautes qui ont participé à la campagne de boycott, ont critiqué la fixation élevée des prix mais aussi les membres du gouvernement qui ne répondent pas à leurs revendications. Enfin, certains ont établi une comparaison entre le mouvement marocain et les manifestations jordaniennes.

Un boycott qui cible des produits trop chers

Bon nombre d'internautes dénoncent les prix trop élevés des entreprises marocaines ciblées par le boycott, qui ne permet pas à une grande partie de la population de se les procurer :

Tweet accompagné d'une illustration sur laquelle apparaît les logos des quatre grandes firmes boycottées : le festival de musique, Mawazine, l'entreprise d'eau minérale, Sidi Ali, l'entreprise de distribution de carburant, Afriquia et la filiale de Danone, Centrale Danone. Au-dessus, on peut lire « **Le_boycott_arme_du_peuple** » et en-dessous « **Nous_poursuivons_le_boycott** » ».

« *Le groupe des quatre qui brise le pouvoir d'achat. #Boycotteurs* »



(@ChahidRabat, marocain, 79 abonnés, 10 retweets, 15 likes).

L'image qui accompagne le commentaire suivant, représente les logos des grandes marques boycottées, barrées. À ceux présents dans le précédent tweet s'ajoute le logo de l'entreprise de produits laitiers, Jaouda.

« Le boycott les inclut [les firmes dont les logos figurent sur l'illustration qui accompagne le tweet] et les résultats concrets jusqu'à présent me rendent tellement heureux. #Nous_boycottons »



(@HassanElouardi5, marocain, 1 214 abonnés, 12 retweets, 32 likes).

L'image suivante présente sur la gauche trois logos de grandes marques à boycotter (Afriquia, Centrale Danone et Sidi Ali). Au centre plusieurs mains tiennent le même drapeau sur lequel est inscrit « Boycotteurs ».

« #Boycotteurs, nos vies ne connaissent pas la tranquillité. Devant nous les boycotteurs, notre chemin est long et semé d'embûches. Nous ne sommes pas effrayés, notre lutte est plus forte et surmontera les difficultés. Devant nous, les boycotteurs, elle fera tomber les ennemis comme des mouches »



[Nous boycottons et nous sommes déterminés]; [Nous poursuivons le boycott : faire baisser les prix est notre objectif pour restituer les droits et l'honneur du citoyen marocain] (@MohamedSadouk, marocain, 200 abonnés, 11 retweets, 27 likes).

« Jaouda se moque de nous, pour faire face à la demande elle nous vend du lait en poudre interdit par la loi. Les importations de lait en poudre par sa société ont également augmentées depuis la campagne de boycott et les marges sur le lait non frais est de 30 cts par litres #boycotteurs » (@knilyas2, 29 abonnés, 7 retweets, 8 likes).

Un boycott contre une classe dirigeante corrompue

Pour certains, le boycott est aussi un moyen de faire pression sur un gouvernement considéré comme corrompu pour révoquer les membres de la classe politique :

Tweet accompagné d'un montage photo sur lequel on peut voir le chef du gouvernement marocain, Saadeddine El Othmani, dont le ventre indique : « Le gouvernement est enceinte de la corruption ».

« El Othmani a dit : « la situation économique et la qualité de la vie s'amélioreront d'ici 9 mois.

Félicitations : le Maroc attend un enfant ! »
#Boycotteurs »



(@warda2298, marocaine, 4 781 abonnés, 10 retweets, 35 likes).

« C'est la première fois que je vois un État se disant capable d'organiser une coupe du monde et la COP22, et qui ne peut pourtant pas construire de routes pour ses citoyens. Les montagnes sont oubliées tout autant que les vallées. Il ne peut même pas faire pression sur les entreprises afin qu'elles baissent le prix du lait, de l'eau et du carburant. C'est vraiment le Maroc des paradoxes. #Boycotteurs » (@ph6xfqvk, marocain, 172 abonnés, 62 retweets, 181 likes).

« C'était l'erreur du siècle que d'accorder cette confiance au Parti de la justice et du développement. Ils nous ont vendu du rêve et nous les avons cru : nous sommes vraiment écervelés comme ils nous ont appelés [terme employé par le Ministre de l'économie et des finances, Mohamed Boussaïd, pour évoquer les boycotteurs]. Repose en paix Abdallah Baha [homme politique marocain, ancien secrétaire général adjoint du Parti de la justice et du développement, mort en 2014], ils t'ont assassiné et personne ne s'y est intéressé ! » (@adel_mohamad, marocain, 91 abonnés, 9 retweets, 18 likes).

Tweet accompagné d'une illustration dans laquelle on peut voir des lettres scintillantes gravitant au dessus du Parlement, qui composent le mot « Boycotteurs ».

« Soyez fiers, les écervelés. Vous êtes des anges [fait référence à une vidéo très largement partagée, où des internautes pensent apercevoir des anges sous la forme de faisceaux lumineux blancs, dans le ciel de Meknès] qui gravitent au-dessus des têtes des moutons [allusion aux députés] »



[Des anges gravitent au dessus du Parlement marocain] (@HassanElAs2, marocain, 25 abonnés, 4 retweets, 14 likes).

« Monsieur Lamblin [PDG de Centrale Danone], vous avez pertinemment raison, nous n'avons pas de gouvernement sinon nous vous aurions épinglé, comme les Américains et Canadiens le font pour mensonges, sur beaucoup plus de produits qu'Activia ! En attendant, profitez impunément de la belle vie dans la jungle marocaine #Boycotteurs »



[Cliché de Didier Lamblin] (@rahjosk, marocain, 64 abonnés, 13 retweets, 34 likes).

Une partie relève l'utilité du mouvement de boycott qui a déjà mené à la démission d'un membre du gouvernement :

« La démission de Daoudi [Ministre de la Gouvernance] est un point positif pour le mouvement de boycott. Elle hausse sa crédibilité et augmente son audience au point de devenir une force de dissuasion contre la corruption et les corrompus. #Boycotteurs » (@HassanElouardi5, marocain, 1 216 abonnés, 8 retweets, 51 likes).

« La lutte sur les réseaux sociaux, oblige le ministre Lahcen el Daoudi à soumettre sa démission ... Ne sous-estimez pas cet espace #Boycotteurs » (@ChaimaaZoui, marocaine, 1 495 abonnés, 18 retweets, 80 likes).

Certains se moquent de la participation du ministre de la gouvernance à une manifestation contre le peuple :

« Le peuple marocain a appelé le gouvernement à la maîtrise de soi et incite également à ne pas succomber aux théories du complot provenant de extérieurs #transfert #boycotteurs » (@kennadzim, marocain, 1 299 abonnés, 52 retweets, 143 likes).

D'autres s'en indignent et se réjouissent de sa démission :

« Le Parti de la justice et du développement a basculé dans le fiasco et dans le scandale politique. Comment, dans un parti qui doit son élection aux votes des citoyens, un ministre manifeste contre ceux qui l'ont conduit au pouvoir ? » (@marsmarrakech, marocain, 5 514 abonnés, 16 retweets, 59 likes).

« Dans toute l'Histoire, nous sommes le premier peuple contre qui son propre gouvernement manifeste » (@anas_fcb, marocain, 470 abonnés, 5 retweets, 18 likes).

« Si la démission de #Daoudi est confirmée, on tourne la page et on se concentre sur les vrais coupables de l'appauvrissement du peuple. Daoudi n'était qu'un papillon ébloui puis brûlé par le feu des projecteurs, tant pis pour lui maintenant on avance #boycotteurs » (@AouatifWord, marocaine, 133 abonnés, 8 retweets, 13 likes).

Une partie souligne la situation de conflit d'intérêt dans laquelle se trouve le ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Aziz Akhannouch :

« Pourquoi le ministre de l'Agriculture, lui-même touché par la campagne de boycott sur les produits du carburant, chercherait à désamorcer la crise des agriculteurs souffrant du boycott de Centrale Danone ?! Voilà pourquoi affairisme et politique ne vont jamais ensemble #boycotteurs » (@badr_belkaid, marocain, 78 abonnés, 25 likes, 3 retweets).

L'image qui accompagne le commentaire ci-dessous représente le ministre de l'Agriculture, Aziz Akhannouch, se faire déposer dans une poubelle.

« Derrière chaque malheur au Maroc se cache Aziz Akhannouch : le blocage, les manifestations [Hirak] dans le Rif, la hausse des prix, la viande avariée [scandale de viande de mouton avariée pour l'aïd l'année passée]. Corruption : les détournements de fonds de milliards dans le secteur des hydrocarbures et de milliards détournés du Plan Maroc Vert. Derrière Aziz Akhannouch, il y a un peuple tout entier qui demande sa démission et prie le Roi de nous en débarrasser. Cependant, Monsieur Aziz se cramponne toujours à ses lourdes responsabilités (Ministre de l'Agriculture, de la pêche, de la terre, de l'air, du développement durable, des eaux et des forêts), en plus d'être un chef d'entreprise dans le secteur des hydrocarbures alors qu'il a lamentablement échoué et que les gens demandent son départ. Alors Akhannouch, es-tu un ministre ou une sangsue ? »



(@shl_baghdad, marocain, 2 375 abonnés, commentaire facebook, 85 likes, 266 partages).

Parallèle avec les mouvements sociaux à l'étranger

Certains pensent que le mouvement de boycott au Maroc et les manifestations massives en Jordanie ont les mêmes raisons :

« Le boycott que nous menons au Maroc fait écho aux succès du mouvement social en Jordanie. #Boycotteurs » (@zane9awi, marocain, 1 626 abonnés, 7 retweets, 25 likes).

« Comme au Maroc, la classe moyenne est fortement engagée dans l'opération du boycott. Soutien à nos frères en #Jordanie » (@Patitou_B, 140 abonnés, en réponse à un commentaire).

Certains pensent qu'en dépit du mouvement de boycott, le gouvernement marocain n'est pas prêt à faire de concessions contrairement aux gouvernements étrangers :

« #Laissons_les_chanter_seuls
#Boycotteur_Mawazine #Boycotteur »

sur leur siège au gouvernement] (@ramis_oa, 8 abonnés, marocain, 4 reweets, 7 likes).

« - Jordanie : 2 jours de manifestations -> 1 décision. - Maroc : 7 semaines de boycott, 1 770 déclarations, 6 000 spots publicitaires et publiereportages -> 0 décision » (@nawfal, marocain, 5 792 abonnés, 26 retweets, 43 likes).

D'autres se demandent si ces mouvements au Maroc et en Jordanie ne reflètent pas une volonté de mettre fin à la monarchie :

« C'est la suite des événements de 1958, 1978 et 1984. Est-ce la Révolution que l'on n'ose pas encore appeler par son vrai nom et la fin de la monarchie au Maroc et en Jordanie ? » (@_hifad, marocain, réponse à un commentaire).



[Au Brésil, les propriétaires de camion ont protesté durant 4 jours pour obtenir une baisse des prix de l'essence] ; [En Jordanie, ils ont protesté contre l'augmentation des prix durant 3 jours, elle a été annulée, le gouvernement a plié] [Au Maroc, nous protestons contre l'augmentation des prix depuis 44 jours, nous les agonisons d'injures, mais ils n'ont rien fait jusque là et sont toujours assis tranquillement